

Un groupe mémoriel : les harkis

Ouvrir le lien suivant : « Qui sont les Harkis » :

<https://www.youtube.com/watch?v=7dUWJGYcXj4>

Ouvrir le lien suivant : « Regardez de 7 min39 à 14 min 27 : « Venir - Partie 3 du film "Mémoires de la guerre d'Algérie dans la vallée de l'Ondaine » :

<https://www.youtube.com/watch?v=DCrETLlg-WY>

Ouvrir le lien suivant : «La mémoire des Harkis » (2001) :

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001898/la-memoire-des-harkis.html>

Ouvrir le lien suivant : «La guerre d'Algérie dans la campagne : Harkis et Pieds-Noirs, de l'oubli à la repentance »

<https://www.youtube.com/watch?v=58BUa9Yprag>

Ouvrir le lien suivant : Mustapha Kessous, Les harkis et leurs descendants s'estiment toujours « indésirables » des mémoires franco-algériennes, Le Monde, 23 janvier 2021,

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/01/23/les-harkis-et-leurs-descendants-s-estiment-toujours-indesirables-des-memoires-franco-algeriennes_6067331_3212.html

Ouvrir le lien suivant : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/somme/amiens/temoignages-harkis-de-picardie-60-ans-apres-la-fin-de-la-guerre-d-algerie-un-traumatisme-encore-vif-2507609.html>

Harkis au camp de Bias à la fin des années 1960 : deux pièces par maison, des toilettes à la turque à l'extérieur et accès aux douches seulement deux fois par semaine.

Le terme harki est devenu générique pour désigner, en reprenant la terminologie coloniale, tous les Français de souche nord-africaine ayant servi la France avant et pendant la guerre d'indépendance. Au sens strict, ils sont membres d'une harka (mot d'origine arabe qui signifie l'activité, le mouvement). Ce sont des supplétifs recrutés par l'armée française. A la différence des troupes régulières, soldats sous contrat et appelés, ils sont rattachés à des unités sans avoir le statut de militaire. En 1961 on estime à environ 250 000 le nombre de FSNA – Français de souche nord- africaine- dans l'armée française, 65 000 sont appelés ou engagés, 185 000 sont des supplétifs dont 57 000 harkis ; pour le reste, ils appartiennent aux GMS (groupe mobile de sécurité), aux moghaznis (chargés de la protection des SAS), d'autres enfin sont des gardes d'autodéfense. On estime que sur la durée de la guerre 250 000 Algériens auraient été supplétifs.

Rencontre avec l'historien Abderahmen Moumen



Les harkis du camp de Bias, « petite Algérie au cœur du Lot-et-Garonne », n'oublient pas : <https://www.sudouest.fr/2018/11/28/les-harkis-du-camp-de-bias>

Quelques témoignages

SERGE CAREL. Né en 1937. Harki. De famille « au service de la France », il s'engage comme harki en juillet 1957. Il participe à de nombreuses opérations. Il s'oppose à un de ses capitaines au sujet de la torture et sauve un couple de la mort. Le cessez le feu le surprend. En juillet 1962, il est arrêté et torturé par le FLN. Le fils du couple qu'il a sauvé le sauve à son tour en lui permettant de s'évader. Il se cache chez sa tante et il ne pourra quitter l'Algérie qu'en juin 1964 avec de faux papiers.

Extrait : l'engagement

<https://youtu.be/6BBegju2YbA>

S'intéresser aux témoignages de Harkis : <https://webdoc.france24.com/guerre-algerie-france-temoignages/>

Témoignage de Bachir Rezigat : <https://www.harkisduvar.com/temoignageharkirezigat>